

LES PÂTURAGES FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Quelles sont les marges de manœuvre en alpages pour adapter les pratiques aux évolutions, aléas et événements extrêmes du climat ? C'est ce que devait aider à déterminer un meeting qui avait lieu fin juillet / début août dans le Parc national des Ecrins.

Des Ecrins au Grand Paradis, étudier les effets du changement climatique sur les alpages alpins afin d'établir des stratégies d'adaptation pour une meilleure gestion des milieux, tel est l'enjeu. Ce projet, développé dans le cadre du programme européen LIFE Climat, implique 8 structures de part et d'autre de la frontière franco-italienne. Côté Italie : Université de Florence, Agence Régionale pour l'Environnement et Institut Agricole Régional du Val d'Aoste, Parc national du Grand Paradis - Côté français : Institut National de la Recherche Agronomique, IRSTEA, CNRS et Parc national des Ecrins.

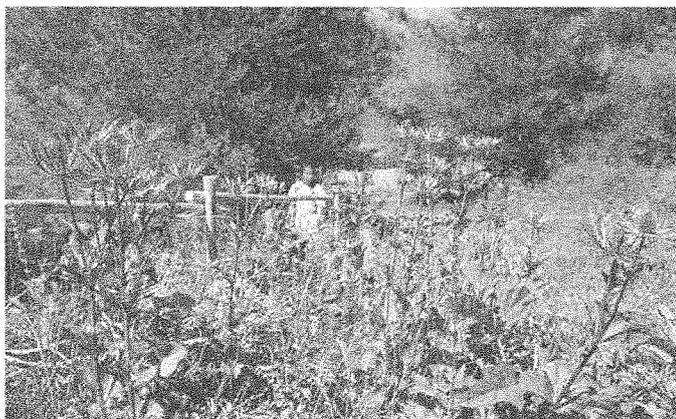


Calage pour la mesure de la biomasse végétale (© OT Maillot / PNE)

étaient prévues sur les alpages de Rouanette et du Saut du Laire, sur les hauteurs de la commune d'Orcières, dans le Champsaur.

Reconnus parmi les écosystèmes les plus sensibles au changement climatique, les pâturages alpins sont considérés comme des « hot spot » des changements du climat et de l'utilisation des terrains. Dans ce contexte, les principaux objectifs du projet sont le développement et l'adoption des stratégies de gestion basées sur des approches biophysiques et socio-économiques, pour diminuer la vulnérabilité et augmenter la résilience des pâturages alpins aux scénarios futurs de changement climatique. De plus, le projet implique une collaboration et une participation constantes des acteurs locaux à travers une approche itérative.

Le résultat final sera le développement d'une plateforme web opérationnelle pour promouvoir l'adoption et la diffusion des stratégies d'adaptation dans les deux



La Reine des Alpes fait l'objet d'un suivi scientifique par le Parc des Ecrins (© OT Maillot / PNE)

Lancé à l'automne 2017 dans les Ecrins, à Vallouise, c'est un point d'étape du programme qui rassemblait une trentaine de représentants des différentes structures partenaires à Gap, au siège du Parc national en ce milieu d'été. Début août, des visites

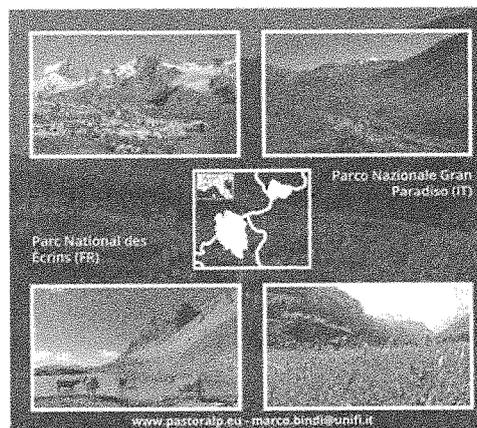


parcs, conformément aux objectifs du « Domaine prioritaire d'adaptation au changement climatique » de l'Union Européenne. Les stratégies et les outils développés dans ce projet peuvent être appliqués facilement et avec succès également dans d'autres pâturages alpins.

Le programme Alpages sentinelles, depuis près de 10 ans, à travers les bergers, éleveurs, scientifiques, techniciens de l'environnement et professionnels agricoles tentent d'analyser ensemble l'impact du changement climatique sur les alpages et de trouver des solutions d'adaptation à court et long terme pour les activités pastorales.

Les résultats des suivis réalisés sur les alpages du parc des Ecrins dans le cadre de plusieurs dispositifs ont été présentés à des bergers, des éleveurs, des techniciens l'automne dernier... Autant de données concrètes pour organiser le dialogue, anticiper ensemble l'avenir et les marges d'adaptation possibles dans les pratiques.

Les résultats des suivis concernent la réaction des espèces ou des milieux aux pratiques mises en œuvre. A titre d'exemple, les reports de pâturage sont efficaces pour protéger la Reine des Alpes dans la mesure où le pâturage d'automne est fort



et permet d'enrayer la colonisation des milieux par les arbres et arbustes. Il a localement été aussi possible de remettre des parcelles en fauche, pratique in fine la plus favorable à l'espèce.

Sur les pelouses rases des combes à neige, la baisse de la pression de pâturage évite de dégrader plus fortement ce milieu naturel qui doit déjà faire face au changement climatique et à la réduction de la période d'enneigement.

Autre constat : l'alternance de période de pâturage (une année précoce/une année tardive) associée à une pression de pâturage assez importante peut être bénéfique aux pelouses subalpines productives (anciens près de fauche) à la fois en terme de diversité floristique et de production d'herbe.

Le changement climatique est avant tout un réchauffement des températures avec +2°C depuis 1900 sur les Alpes (2 fois plus que dans le monde et 2 fois moins qu'en Arctique). Les précipitations restent stables mais leur forme est incertaine (pluie ou neige). Les températures augmentant, l'évapotranspiration est plus forte et le bilan hydrique déficitaire, même assez

fortement à Embrun. La forte variabilité d'une année sur l'autre sera la règle à l'avenir.